

Au sommaire

Fièvre de la Vallée du Rift P.1

Réfugiés maliens P.2

Inondations P.3

Personnes déplacées à Diffa P.5

FAITS SAILLANTS

- Epidémie de Fièvre de la Vallée du Rift pour la première fois au Niger.
- Deux sites de réfugiés maliens atteints entre le 10 septembre et le 6 octobre.
- Plus de 123 000 personnes affectées par les inondations.
- Plus de 300 000 personnes déplacées dans la région de Diffa.



Epidémie de fièvre de la Vallée du Rift dans la région de Tahoua

La Fièvre de la Vallée du Rift (FVR) a touché 132 personnes (57 femmes et 66 hommes) et causé 31 décès dans la région de Tahoua, au 18 octobre, selon les autorités sanitaires du Niger. Tchintabaraden et Tassara sont les deux districts sanitaires les plus touchés par cette épidémie déclarée le 20 septembre par le Gouvernement du Niger. Ci-après la carte présentant les cas suspects par district.

CHIFFRES CLES

Nb. d'enfants attendus pour la malnutrition aiguë sévère (Source : Plan de réponse humanitaire 2016)

400 794
(196 389 filles et 204 405 garçons)

Nb. de personnes en insécurité alimentaire à Diffa (Source : Cluster sécurité alimentaire avril 2016)

454 000

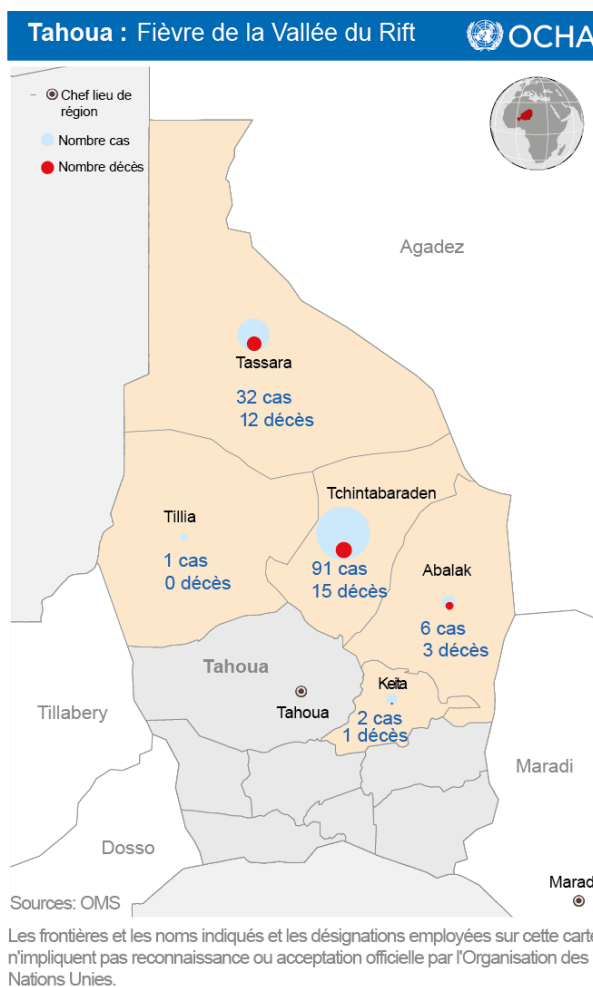
Nb. de ménages ayant besoin d'une assistance en biens non alimentaires (Source : Groupe de travail BNA Diffa)

18 986

FINANCEMENTS

260 millions
Fonds requis (US\$) en 2016

119 millions US\$
(soit 46%)
Fonds mobilisés



Source des données: Rapport de situation de l'OMS du 19 octobre 2016.

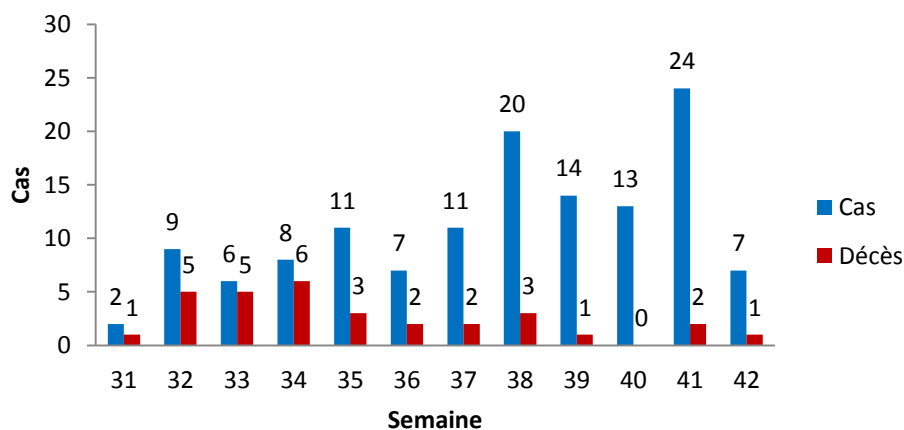
La tranche d'âge des 15 ans et plus enregistre 73 pour cent des cas et les éleveurs représentent 65,9 pour cent des personnes affectées.

Des actions préventives et curatives sont en train d'être menées par les autorités nigériennes avec l'appui des partenaires humanitaires.

Le gouvernement estime à 1,5 milliard de francs CFA (environ 2,7 millions de dollars) les fonds requis pour lutter contre la FVR.

Le Ministère de la Santé publique, en collaboration avec les partenaires, poursuit les activités de riposte. Au 18 octobre, 22 malades étaient hospitalisés au centre de prise en charge de Tchintabaraden et un autre à celui de Keita.

Répartition hebdomadaire des cas et décès de FVR de S31 à S42 de 2016



Le cheptel a aussi payé un lourd tribut du fait de cette maladie. Ainsi, de nombreux animaux ont présenté une fièvre, des difficultés respiratoires, une hyper salivation, des saignements au niveau des différents orifices ainsi que des traces de sang dans le lait de certains animaux ayant avorté. Des avortements chez les petits ruminants ont été également signalés. Des entretiens avec des membres des communautés affectées ont permis d'identifier 363 cas d'avortements d'animaux ainsi que 370 décès de jeunes animaux mais le bilan pourrait être plus élevé. Une évaluation est prévue par les autorités pour mieux mesurer l'impact de la maladie sur le cheptel.

Généralités : La FVR est une zoonose virale touchant principalement les animaux mais pouvant aussi contaminer l'homme. L'infection peut provoquer une pathologie sévère tant chez l'animal que chez l'homme. Les morts et les avortements dans les troupeaux infectés par la FVR entraînent aussi des pertes économiques substantielles. Pour plus d'informations, lisez l'aide-mémoire de l'OMS: <http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs207/fr/>

Attaques de deux sites de réfugiés maliens

Deux attaques se sont produites au niveau de deux sites accueillant des réfugiés maliens. Il s'agit du camp de Tabareybarey et de la Zone d'Accueil des Réfugiés de Tazalit. Ces deux attaques survenues respectivement le 10 septembre et le 6 octobre visaient des positions militaires.

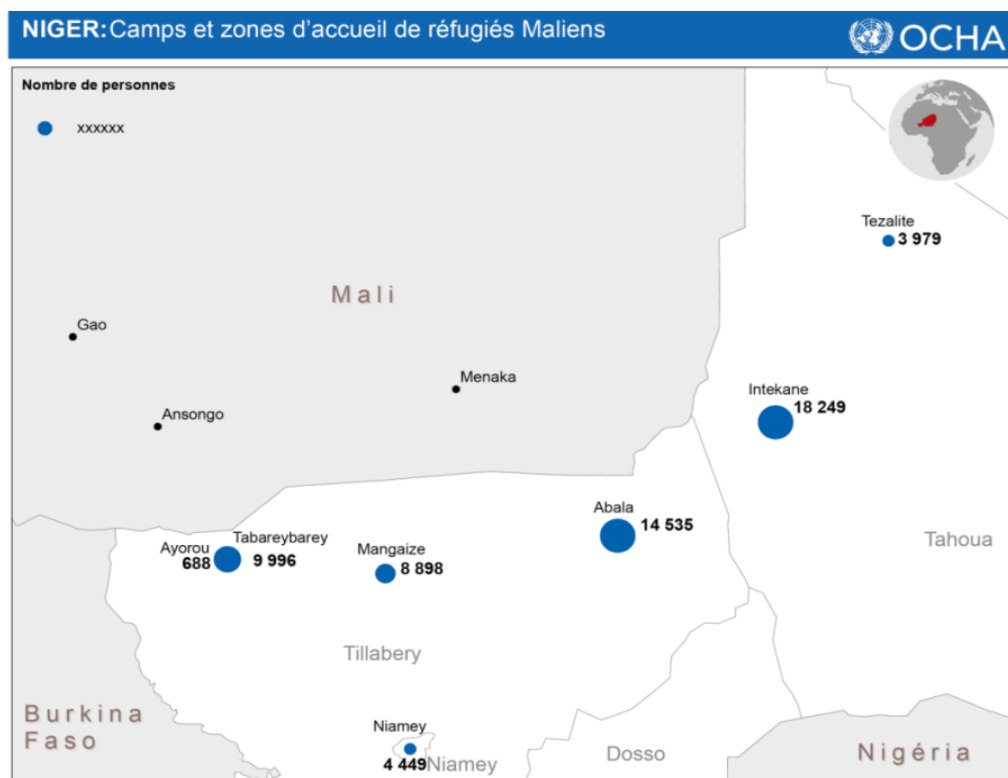
La première attaque a causé le décès de deux réfugiés : une mère de trois enfants et un enfant de cinq ans, tous victimes de balles perdues. Cinq autres réfugiés ont été blessés selon le Haut-commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR).



Tahoua, avril 2016: Réfugiés maliens installés dans une zone d'accueil. La persistance de l'insécurité au nord du Mali n'augure pas un retour massif des réfugiés dans les prochains mois. Crédit : Ansoumane Kourouma/OCHA

Dans un contexte de réduction drastique des ressources financières pour les réfugiés maliens, l'UNHCR continue de fournir l'assistance d'urgence nécessaire aux nouveaux réfugiés maliens tout en promouvant l'insertion socioéconomique des anciens dans leur terroir d'accueil.

La deuxième attaque a fait 22 morts parmi les soldats stationnés au niveau de la zone d'accueil des réfugiés de Tazalit. Les assaillants ont emporté des vivres, des armes et munitions et trois véhicules. Ils ont également pillé le matériel du poste de santé et incendié une ambulance. Ces attaques constituent une violation grave des principes qui protègent l'espace humanitaire et les civils y compris les réfugiés. Les régions de Tahoua et de Tillabery sont frontalières des zones d'opérations des groupes armés dans le nord du Mali. L'instabilité dans cette partie du Mali continue d'entraîner des déplacements forcés de populations. En 2016, le nombre de réfugiés maliens sur le sol nigérien a atteint de nouveaux records avec l'enregistrement de 6 000 arrivants. Le Niger accueille actuellement plus de 60 000 réfugiés maliens dont les plus anciens sont arrivés au début de la crise malienne en 2012. Ci-après la carte montrant la répartition des réfugiés dans les camps et sites des régions de Tahoua et Tillabery.



Les inondations affectent 123 000 personnes

Tahoua, Maradi et Agadez sont les régions les plus touchées

Les inondations de cette année ont affecté 123 239 personnes (16 370 ménages) et causé 50 décès¹ selon les données recueillies par la Cellule de Coordination Humanitaire (CCH) au 23 septembre. En outre, elles ont causé l'effondrement de 13 875 maisons.

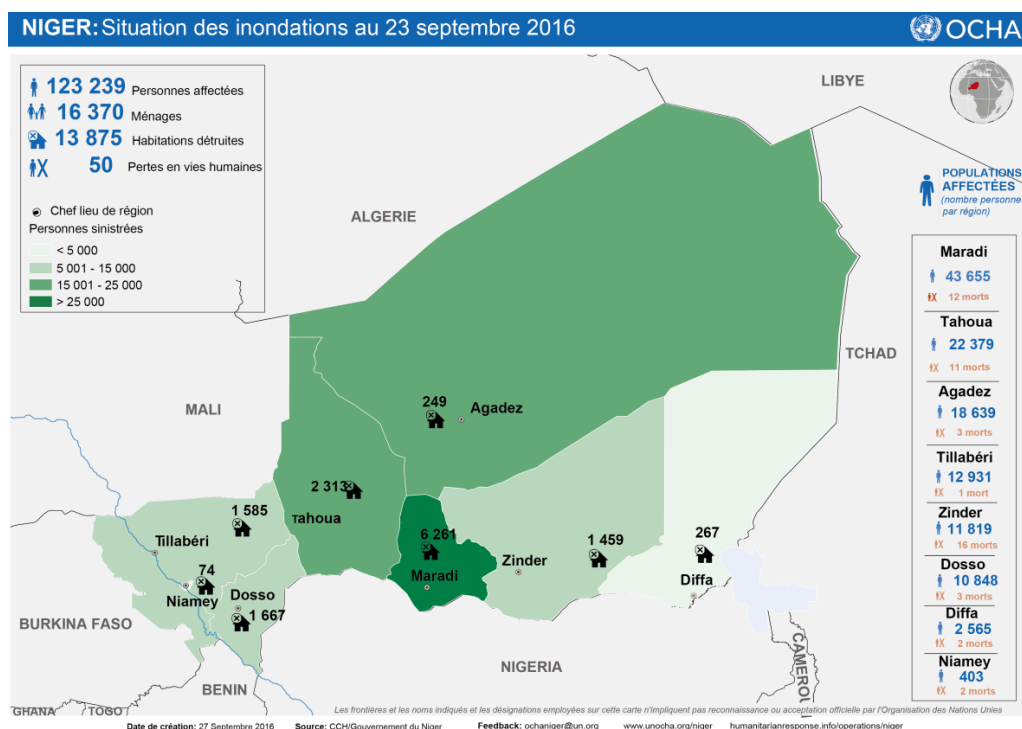
Les régions de Maradi, Tahoua et Agadez abritent



Dosso, Niger, août 2016: Les inondations de cette année ont entraîné la destruction de 13 875 habitats à travers le pays. Crédit : Patrice Vayikalanga UNICEF Niger.

¹ Les autorités nigériennes et les partenaires humanitaires estimaient à 105 000 le nombre de personnes à risque en 2016. L'année dernière, à la même période, 80 605 personnes étaient affectées.

les trois quarts des personnes affectées, selon les données publiées par la CCH du Niger.



Nécessité de renforcer l'assistance

Les autorités nigériennes, appuyées par les partenaires humanitaires, continuent d'apporter une assistance en vivres et en biens non alimentaires (BNA) aux populations affectées.

Au 29 septembre, sur un total de 16 370 ménages sinistrés, 11 977 étaient assistés en vivres.

Avec l'appui de l'UNICEF et de la Direction Nationale de la Protection Civile, la CCH a fourni une assistance d'urgence en eau, hygiène et assainissement ainsi qu'en BNA aux populations sinistrées.

Ainsi 3 643 ménages ont

reçu des produits pour la purification de l'eau dans les régions d'Agadez, de Dosso et de Tahoua² et 15 puits ont été réhabilités dans le département d'Ingal à Agadez. De plus, des BNA ont été distribués à 4 691 ménages dans les régions d'Agadez, de Zinder, de Maradi, de Tahoua et de Dosso³. La mobilisation des ressources se poursuit pour venir au secours des familles les plus vulnérables.



Dosso, Niger, août 2016 : Remise de lots de biens non alimentaires aux sinistrés des inondations dans la zone Kore Mairoua. Crédit : Patrice Vayikalanga UNICEF Niger.

² Ménages assistés par région : 643 à Agadez (Ingal), 2 000 à Dosso (Guecheme) et 1 000 à Tahoua (Abalak).

³ Ménages assistés par région: 643 à Agadez (Ingal), 93 à Zinder (Guidimouni), 1171 à Maradi (Mayahi et Dakoro), 2 434 à Tahoua (Abalak, Madahoua, Bangui, Korafan) et 290 à Dosso (Guecheme, Tibiri, Kore, Mayroua, Douchi).

Plus de 300 000 personnes déplacées dans la région de Diffa

Le conflit dans le bassin du Lac Tchad continue d'engendrer des déplacements de populations dans la région de Diffa.

Au début de la crise en 2013, le Niger n'accueillait que des personnes fuyant les violences au Nigeria. Les arrivants étaient ainsi composés de réfugiés Nigériens et de retournés nigériens. Cependant, en février 2015, avec les premières attaques

perpétrées par le groupe Boko Haram sur le territoire nigérien, les premiers déplacements internes de population ont été enregistrés. Depuis lors, les mouvements de populations sont devenus plus complexes combinant des déplacements de personnes en provenance du Nigeria et de l'intérieur de la région de Diffa.

En septembre 2016, environ 200 ménages déplacés ayant fui les violences liées aux activités de Boko Haram au Tchad et l'insécurité alimentaire aiguë au Nigeria se sont ajoutés aux anciens déplacés.

Selon la Direction régionale de l'état civil, de la migration et des réfugiés (DREC) du Niger, 302 387 personnes déplacées forcées tous statuts confondus (88 668 réfugiés, 29 315 retournés, 184 404 personnes déplacées internes) ont été enregistrées au 20 septembre 2016⁴ dans la région. Ces chiffres sont dynamiques et pourraient évoluer avec la mise à jour des données effectuées par les autorités régionales et les partenaires humanitaires.

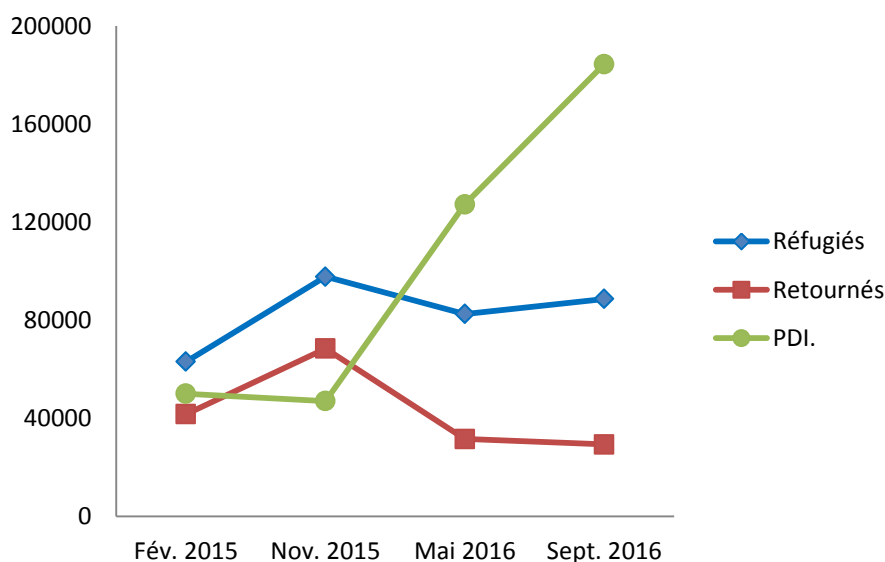


Diffa, Niger juin 2016: Les femmes représentent 52 pour cent des personnes déplacées dans la région de Diffa. Leurs besoins spécifiques méritent une attention particulière. Crédit : Katy Thiam /OCHA Niger

Aujourd'hui, une personne sur deux est affectée par le conflit et deux déplacés sur trois ont déjà subi plus d'un déplacement.

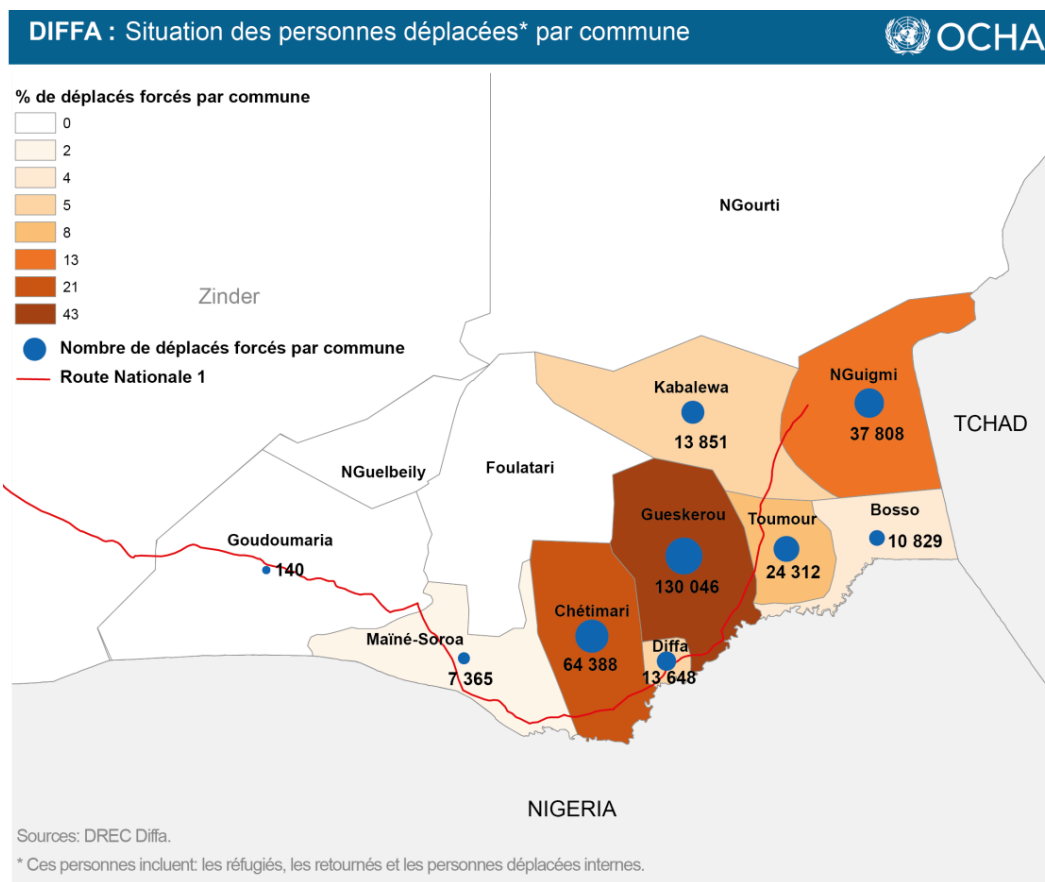
Evolution du nb. de déplacés

(Source: DREC et CCH)



⁴ Le dernier recensement de la DREC au 9 mai 2016 faisait état de 241 256 personnes déplacées parmi lesquelles l'on dénombrait 82 524 réfugiés, 31 524 retournés et 127 208 personnes déplacées internes.

Les communes de Gueskerou et de Chétimari abritent à elles seules plus de 60 pour cent des personnes déplacées dans la région de Diffa selon les données de la DREC. La forte présence des personnes déplacées dans ces zones se justifierait par les opportunités d'accès, la proximité avec la route nationale et la disponibilité de l'assistance humanitaire.



Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte n'impliquent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.

Les communautés hôtes qui accueillent les déplacés étaient déjà confrontées avant la crise à une vulnérabilité structurelle et à un accès limité aux services de base. Ainsi dans un souci d'équité, l'assistance fournie par le Gouvernement et les organisations humanitaires repose sur le degré de vulnérabilité des personnes et la sévérité de leurs besoins et non sur leur statut de personnes déplacées ou de membres des communautés hôtes.

146 millions de dollars recherchés par les humanitaires

Les fonds requis pour 2016 sont revus à la baisse

Le budget du plan de réponse humanitaire de cette année a été revu à la baisse, passant de 316 millions de dollars au début de l'année à 260 millions de dollars à la révision en septembre. Cette requête inclut les 40 millions de dollars recherchés pour le financement des projets prioritaires dans la région de Diffa d'ici à décembre 2016. Cette révision vise à mettre l'accent sur les projets réalisables durant le dernier trimestre de l'année.

L'appel de fonds est financé à 46 pour cent

L'appel de fonds révisé était financé à hauteur de 46 pour cent au 19 octobre soit, 119 millions de dollars mobilisés. La sécurité alimentaire, la santé et le secteur de la coordination sont les moins couverts avec des taux de financement respectifs de 8 pour cent, 25 pour cent et 34 pour cent.

D'autres financements estimés à environ 45 millions de dollars ont été alloués aux partenaires pour la mise en œuvre de projets humanitaires non intégrés dans le plan de réponse. Au total, le système de suivi financier de OCHA (fts <http://bit.ly/2eaCDPN>) a enregistré environ 164 millions de dollars de financement pour le Niger.

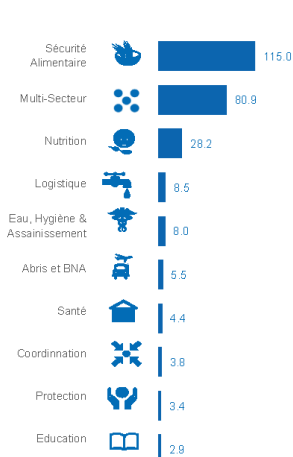
FINANCEMENT: PLAN DE REPOSE STRATEGIQUE 2016

\$ 260 millions
DEMANDES (US\$)

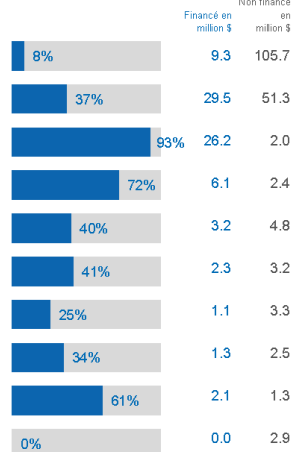
46%
FINANCES

\$ 119 millions
RECUS (US\$)

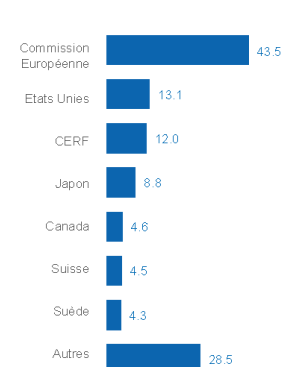
Besoins par cluster (en million \$ US)



Financements reçus par cluster



Contributions par bailleur (en million \$ US)



En bref

Campagne agricole bonne à moyenne à 88 pour cent

La campagne agricole 2015-2016 se déroule avec un bon développement des cultures de mil, sorgho, niébé et arachide dans la plupart des localités du pays. La tendance globale observée est celle d'un arrêt des pluies après le 30 septembre correspondant à une campagne qui serait bonne (64 pour cent) à moyenne (24 pour cent) de l'ordre de 88 pour cent contre une projection de 80 pour cent à la même période en 2015.

Toutefois, il convient de noter que 3 597 villages à risque, soit 29 pour cent des villages agricoles, ont été recensés dans le pays.

Pour la région de Diffa, les résultats des missions d'évaluation de la campagne, au 31 août, indiquent que 93 sur les 606 villages agricoles (y compris ceux sans semis) de la région sont à risque. La population de ces villages à risque est estimée à 62 879 personnes.

Consultations régionales pour la planification humanitaire en 2016

Les 11 et 12 octobre, un atelier sur la planification humanitaire en 2017 a réuni plus d'une centaine de représentants des institutions gouvernementales, des représentants des organisations humanitaires et de nombreux partenaires techniques et financiers. Cette planification repose essentiellement sur la revue des besoins humanitaires (HNO) qui devra aboutir à l'élaboration d'un plan de réponse humanitaire (HRP) composé d'une partie sur la situation humanitaire dans la région de Diffa et d'une autre sur les besoins humanitaires du reste du pays. Cette année, des consultations préalables ont été organisées dans toutes les régions afin de mieux tenir compte des spécificités des différentes zones d'interventions. Les informations et données en rapport avec la situation dans la région de Diffa, serviront en même temps à l'élaboration du HNO/HRP 2017 et du Plan de réponse régional pour les réfugiés (RRRP) du HCR couvrant la région du bassin du Lac Tchad. Le but de cette démarche commune est d'avoir une estimation identique des besoins humanitaires tant sur le nombre de personnes ciblées que sur les ressources financières nécessaires afin d'éviter des duplications.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Dieudonné Bamouni, Chef de Bureau, dieudonneb@un.org, Tél. (+ 227) 96 00 94 98

Katy Thiam, Chargée de l'Information Publique et du Plaidoyer, thiamk@un.org, Tél. (+227) 99 71 71 39

Boubacar H. Abdoulaye, Assistant Chargé de l'Information Publique, boubacarhamanil@un.org, Tél. (+227) 97869615

Les *bulletins humanitaires* d'OCHA sont disponibles sur <http://www.unocha.org/niger> | www.unocha.org | www.reliefweb.int